

# la vie d'ici

Journal de Morges  
Vendredi 8 janvier 2021

9

Énième coup dur pour les restaurants dont la fermeture sera prolongée 10



Un passage à la nouvelle année particulier pour les jeunes 11



Oscar Cherbuin candidat à la Municipalité d'Echichens 13



## Au Mollendruz, les amateurs de ski de fond soufflent le chaud et le froid



A quelques jours d'écart, les conditions peuvent être radicalement différentes au col du Mollendruz. Ici, le 21 décembre à gauche et le 2 janvier à droite. Florian Cella / Sébastien Boyv

Par Julien Lambert

### COL DU MOLLENDRUZ | SPORTS D'HIVER

Avec le réchauffement climatique, la neige se fait de plus en plus rare au Mollendruz. Ce qui n'empêche pas une association de se donner sans compter pour les amateurs de ski de fond.

La date du rendez-vous était peut-être mal choisie. Quoiqu'elle représente finalement assez bien ce qu'est le Mollendruz depuis plusieurs années. En ce 21 décembre, il pleut et la neige est quasiment absente au col. Un triste paysage qui fait logiquement fuir les amateurs de randonnée, raquettes, luge ou ski de fond. Bien sûr, cette situation n'a rien d'extraordinaire, mais elle témoigne tout de même d'une tendance observable depuis plusieurs hivers. «Lorsque nous ouvrons une centaine de jours dans la saison, c'est une année réussie, explique Charly Buffet, l'homme à tout faire de l'association Mollendruz Ski de Fond. Mais l'an dernier a été catastrophique, avec moins d'une semaine praticable... Il y a déjà eu des hivers sans neige par le passé, mais là, la tendance est vraiment inquiétante, avec des saisons toujours plus courtes.»

L'altitude du col n'y est évidemment pas étrangère. Avec ses quelque 1180 mètres, le Mollendruz se retrouve

aujourd'hui souvent à la limite des flocons lors de précipitations, à la différence – pour l'heure – du Marchairuz (1447 mètres). «Début décembre, il est tombé une couche homogène de 45 à 50 centimètres en deux fois. C'était juste idéal, car il faut 30 centimètres de poudreuse pour préparer les pistes. Et puis là, avec le redoux, plus rien, se désolait Charly Buffet. Mais au moins, nous avons déjà pu ouvrir deux semaines!» Et quand les conditions sont réunies, ce sont près de 2000 personnes qui montent le week-end prendre l'air.

### Association active

Malgré ce contexte qui aurait de quoi décourager les bonnes volontés, l'association Mollendruz Ski de Fond a décidé d'investir

pour l'avenir. Après avoir installé un petit chalet pour la vente des cartes journalières et abonnements il y a une dizaine d'années, elle vient de terminer la construction d'un hangar destiné à abriter les deux machines indispensables au traçage des pistes. Un vestiaire pour se changer – bien utile pour les écoles notamment – a également été intégré au projet, qui aura coûté quelque 250 000 francs. «Et puis ce hangar pourra être affecté à d'autres usages. Nous avons d'ailleurs une citerne de 130 m<sup>3</sup> pour abreuver le bétail en estivage sur le pâturage du Pré-de-Joux. Sans oublier que les taux d'intérêt, très bas, sont propices à

### Président à remplacer

Fin 2019, Mollendruz Ski de Fond a perdu subitement son emblématique président Jean-Louis Brasey, en place depuis plus d'une décennie. «En raison du Covid, nous n'avons pas encore pu tenir d'assemblée générale pour nommer son successeur», précise Charly Buffet qui assure l'intérim. De quoi en faire le candidat naturel pour occuper le poste? «Si personne ne se présente, on verra. Mais ma charge est déjà lourde, puisque je suis traceur, mais également responsable du matériel et des infrastructures.»

lancer ce genre d'initiative», ajoute Charly Buffet.

Ce montant est évidemment important pour une association à but non lucratif qui présente

un budget annuel de l'ordre de 40 000 francs. «Nous avons une quarantaine de membres, tous bénévoles, détaille le citoyen de Juriens qui, en tant que traceur, est

le seul rémunéré pour ses heures. Si nous devions payer nos gens, on ne s'en sortirait jamais! Car outre le traçage durant la saison, il faut nettoyer les déchets au printemps et préparer les pistes en automne. Pour ce travail, il faut compter deux semaines pour couper les branches qui pourraient gêner sur le parcours, enlever les gros cailloux et planter les panneaux verts de signalisation.» Et de rappeler qu'il y a encore trop de piétons ou raquetteurs qui utilisent ces parcours exclusivement destinés aux fondeurs. «D'autres cheminements leur sont spécialement dédiés», précise-t-il.

### Quelques bémols

Dans ce décor enchanteur lorsque la neige est de la partie, il y a toutefois une ombre au tableau: l'Auberge du Mollendruz, fermée depuis plus de cinq ans. Racheté il y a quelques années, le bâtiment n'a pourtant pas rouvert. «Nous n'avons aucune nouvelle et on ne sait pas sur quel pied danser, regrette Charly Buffet. C'est un vrai gâchis et ça nous fait mal, car il n'y a rien pour se restaurer au col.»

Il n'est également pas possible actuellement d'aller aux WC au Mollendruz. «Il y en a deux, mais avec la pandémie, nous n'avons pas les forces nécessaires pour garantir le respect des mesures sanitaires, précise le traceur. Il faudrait pratiquement les désinfecter à chaque passage, ce qui est intenable pour nous. Nous avons donc été contraints de les fermer.»



Charly Buffet est au four et au moulin pour faire vivre le ski de fond au Mollendruz. Cella / 24heures